

## Condé-sur-Ifs – La Bruyère du Hamel

Jean-Luc Dron, François Charraud, Nicolas Fromont, David Gâche et  
Marion Lemée

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7442>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Jean-Luc Dron, François Charraud, Nicolas Fromont, David Gâche et Marion Lemée, « Condé-sur-Ifs – La Bruyère du Hamel », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7442>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Condé-sur-Ifs – La Bruyère du Hamel

Jean-Luc Dron, François Charraud, Nicolas Fromont, David Gâche et Marion Lemée

---

Date de l'opération : 2007 (FP)

Inventeur(s) : Dron Jean-Luc (BEN) ; Charraud François ; Fromont Nicolas ; Gâche David ; Lemée Marion

- 1 Cette avant-dernière campagne avait comme objectif prioritaire d'avancer le plus possible dans la connaissance de la première occupation néolithique datée de la transition entre le Néolithique ancien et le Néolithique moyen (première moitié du V<sup>e</sup> millénaire). Le vieux sol conservé sous les tombes à couloir est au cœur du travail de l'équipe depuis plusieurs années. Son étude, dans le secteur nord, a encore une fois associé une approche manuelle des niveaux supérieurs (très riches en mobilier et fouillés par passes de 0,05 m) et le recours à un tractopelle qui permet dans un second temps d'atteindre le substrat dans lequel se lisent les structures profondes. Ont été exhaustivement fouillés 440 m<sup>2</sup> dont 260 m<sup>2</sup> de vieux sol d'un seul tenant sous la tombe D et ses éboulis. Vingt-cinq faits y ont été recensés dont quatorze se sont révélés d'origine archéologique, six des leurres géomorphologiques et cinq n'ont été reconnus qu'en coupe.
- 2 En limite de site, une assez grande fosse circulaire creusée dans le substrat a été identifiée par la présence d'un niveau régulier de plaquettes calcaires calibrées et chauffées. Celles-ci reposent sur un radier de plaquettes ne présentant aucune trace de combustion, ce qui exclut une chauffe sur place. L'absence de mobilier ne permet pas de préciser ni la fonction ni la datation de cette belle structure. Cependant, et à titre d'hypothèse, on note la proximité formelle avec des empierrements mis au jour dans la partie sud du site et datant d'une occupation protohistorique (sans doute celle de La Tène ancienne). Cette attribution fonctionnelle et chronologique bien fragile nous incite à prendre en compte l'éventuelle présence de témoins de l'âge du Fer dans la partie nord du site.
- 3 En ce qui concerne la nécropole du Néolithique moyen II (aux environs de 4 000 avant notre ère), a été découvert un (et sans doute deux) four(s) à pierres chauffantes, l'un

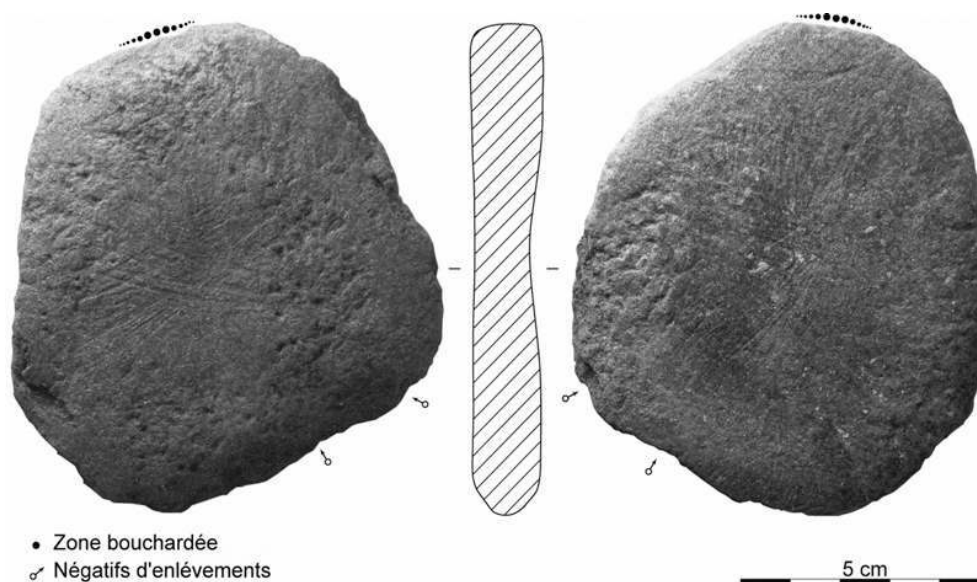
d'eux n'ayant été fouillé qu'à moitié. Ces structures de combustion s'inscrivent dans une grande fosse circulaire, comblée de plaquettes calcaires décimétriques disposées souvent à plat avec un pendage discret mais fréquent vers le centre. Les parois de la fosse sont en pente régulière et le fond dans leur continuité. Leur remplissage est entièrement noirci par une poudre de charbon omniprésente. Le seul mobilier associé à la chauffe, malgré un tamisage partiel, est du charbon de bois sous forme de miettes, de petits blocs et de bûchettes centimétriques. Leur parenté évidente avec les cinq structures repérées plus au sud confirme l'importance de ces fours culinaires (à l'étouffée) en usage lors de phases anciennes (de construction ?) de la nécropole, probablement pour des banquets.

- 4 Dans les niveaux supérieurs, sur les bords de l'un des deux fours, du mobilier plus ancien a été piégé lors du remblaiement. Il correspond au niveau d'occupation le plus ancien (Néolithique moyen I) qui a aussi livré plusieurs petites structures (1 m de diamètre au mieux) témoignant de gestes du quotidien : une vidange de foyer, trois fosses utilisées comme dépotoir contenant un mobilier varié et assez abondant ainsi que les vestiges d'une structure de combustion ayant rubéfié le sommet du substrat (four ?) détruit avant la fin de la phase. Le vieux sol a continué à livrer une grande quantité de matériel détritique, tant organique que céramique et lithique, en particulier un disque de schiste qui, comme les lames très nombreuses, témoigne de liens avec la culture de Villeneuve Saint-Germain implantée dans la région au début du V<sup>e</sup> millénaire (Fig. n°1 : Disque en siltite métamorphique ). Au plan fonctionnel, l'analyse de la répartition et de la composition du mobilier se poursuit avec comme objectif d'interpréter au mieux le fonctionnement de cette occupation domestique à laquelle manquent les données concernant le bâti alors que les témoins de la vie quotidienne sont extrêmement nombreux.
- 5 DRON Jean-Luc, CHARRAUD François, FROMONT Nicolas, GÂCHE David et LEMÉE Marion

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Disque en siltite métamorphique



Auteur(s) : Dron, Jean-Luc. Crédits : Dron, Jean-Luc (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : La Tène, Néolithique ancien, Néolithique moyen, Protohistoire  
**operation** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Basse-Normandie, Calvados (14), Condé-sur-Ifs

## AUTEURS

JEAN-LUC DRON

BEN